

CONFERENCE DES EVEQUES CATHOLIQUES DU BURUNDI

Secrétariat Général

MESSAGE DES EVÊQUES CATHOLIQUES DU BURUNDI A L'OCCASION DE LA CELEBRATION DE LA FÊTE DE CLÔTURE DU JUBILE DE 125 ANS DE L'EVANGELISATION DU BURUNDI.

Prenant appui sur l'Église domestique, renforçons le don de la Foi, de l'Espérance et de la Charité que nous avons reçu grâce à la Bonne Nouvelle qui nous a été annoncée.

« Quant à moi et ma famille, nous servirons Yahvé »¹

Chers frères et sœurs dans la foi ainsi que vous tous bien-aimés de Dieu,

Nous, vos pasteurs, nous vous adressons cette salutation : Soyez comblés de la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et le don de l'Esprit Saint².

Au moment où nous clôturons le 125^{ème} Anniversaire de l'Évangélisation de notre pays, nous, vos Pasteurs de l'Église Catholique, venons partager avec vous cette joie, cette action grâce pour tous les bienfaits que ce Jubilé nous a apportés et qui nous font embrasser l'avenir.

1. Les bienfaits reçus sont nombreux.

1. Avant toute autre chose, Dieu nous a comblés des bienfaits du baptême que nous avons reçu en grand nombre ; nous sommes devenus enfants de Dieu³, des créatures nouvelles⁴, des frères et sœurs de Jésus-Christ, rassemblés en une seule et unique famille, l'Église du Christ.

2. En rendant grâce pour cette nouvelle relation née du baptême, nous rendons grâce pour cette Bonne Nouvelle qui nous a été annoncée et qui nous a apporté de nouvelles façons de vivre. Beaucoup de chrétiens ont pris à bras-le-corps la vie nouvelle qu'ils ont reçue, ont changé leurs pensées, leur comportement, leur façon de faire et de vivre. Ils ont rendu témoignage de leur être chrétien en tout et partout, même dans les moments difficiles que notre pays a traversés.

3. Nous remercions tous ceux qui se sont donnés corps et âme afin que ces bienfaits nous parviennent. Qui sont-ils ? Ce sont tous les missionnaires, en commençant par ceux qui sont arrivés de loin ainsi que les burundais eux-mêmes. Nous reconnaissons également l'apostolat extraordinaire des catéchistes qui ont accompagné les missionnaires, acceptant de partir avec leurs familles pour aller annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

¹ Jos 24, 15

² Cf. 2 Cor 13, 13.

³ Cf. 1 Jn 3, 1.

⁴ Cf. 2 Cor 5, 17.

4. En cette année du Jubilé, nous avons voulu rendre grâce en méditant sur le rôle de la famille chrétienne dans la vie du pays et de l'Eglise. Le thème central a été : « Engageons-nous dans la pastorale du mariage et de la famille afin que le foyer chrétien soit Église domestique qui annonce la Bonne Nouvelle ». Dans les diocèses, beaucoup d'activités ont été réalisées comme vous l'avez remarqué vous-mêmes autour de vous et cela continue.

5. Au niveau national, il en a été ainsi. La Conférence des Évêques Catholiques a organisé pour la première fois le forum des familles provenant de toutes les paroisses, de tous les diocèses et même des Eglises-sœurs des pays voisins. Presque partout toutes les familles étaient accompagnées par leurs Pasteurs. Ces familles ont passé ensemble quatre jours en recevant des instructions. Certaines ont eu l'occasion de témoigner de la façon dont elles se sentent « Eglise domestique ».

6. Ce témoignage montre que, dès le début de l'Eglise au Burundi, les familles ont joué un rôle important dans l'évangélisation. A côté de la prière assidue, les familles ont accompli des œuvres visibles, par exemple le recrutement des catéchumènes, l'envoi des enfants à l'école, dans les Mouvements d'Action Catholique et les groupes d'apostolat dès leur jeune âge, l'enseignement du catéchisme aux baptisés qui ont abandonné la pratique chrétienne, etc. Ces mêmes familles ont participé activement à la construction des églises, des écoles et des maisons d'habitation des Missionnaires. Ce sont ces familles qui ont engendré les prêtres, les religieux et religieuses, et les catéchistes qui ont annoncé la Bonne Nouvelle ici au Burundi et à l'étranger. Ces bonnes activités sont encore accomplies même aujourd'hui et il y a même de nouvelles.

2. Les défis de la pastorale familiale.

7. Même si nous reconnaissons beaucoup de fruits, nous remarquons qu'il y a encore des pensées et des comportements qui compromettent actuellement la dignité de la famille. Les défis à la dignité de la famille sont de 4 ordres :

8. Il y a des défis liés aux changements culturels : les comportements dignes et les bonnes mœurs qui constituaient le socle de la famille ont été sapés. Nous sommes devenus comme des arbres sans racines, nous avons été embarqués dans des mœurs venant de l'extérieur parce qu'elles étaient nouvelles en oubliant que leurs colporteurs ne nous ont pas toujours voulu du bien.

9. Il y a des défis liés à la pauvreté dans les familles conduisant les époux, s'ils ne font pas attention, à se jeter la pierre et au manque de respect mutuel. Il arrive même souvent qu'un des époux parte au loin pour chercher ce qui peut contribuer au soutien de la famille, ainsi se trouve compromis le dialogue au sein de la famille, l'éducation des enfants n'est plus assurée par les deux parents ; de temps en temps, les deux époux se soupçonnent jusqu'à vivre dans un état d'infidélité conjugale.

10. Il y a des défis liés à l'ignorance et à la faiblesse de la foi : Les misères amènent les époux à recourir à des pratiques occultes au lieu d'espérer en Dieu, à vivre dans de permanentes tensions dues au manque d'enfants ou tout simplement de garçons.

11. Il y a des défis liés à la préparation insuffisante au mariage et à la mauvaise compréhension du Sacrement de mariage. Ainsi les futurs époux s'engagent sans une bonne intériorisation, et alors la célébration du sacrement de mariage devient comme une simple cérémonie publique et une obligation à remplir. Ils oublient qu'il s'agit d'une vocation à vivre toute la vie, que l'homme et la femme deviennent un à l'instar de Jésus et de son Eglise.

3. Rappelons-nous l'identité de l'Eglise domestique qui reçoit et qui proclame la Bonne Nouvelle.

12. Le sacrement de mariage dont nous sommes en train de parler est un des sept sacrements de l'Eglise Catholique. Ce sacrement est fondé sur le vœu, l'alliance d'amour et la communion de vie que les époux se promettent. C'est cela que le Christ reconnaît et élève au niveau du sacrement par sa bénédiction ; ainsi il en fait un signe vivant par lequel il les sauve, eux avec leurs familles et leurs amis les plus proches comme ceux qui sont loin, ceux qu'ils connaissent et ceux qu'ils ne connaissent pas. C'est cela que Tobie exprimait quand il a voulu d'abord prier avec son épouse Sara en disant : « Seigneur, Dieu de nos pères, en épousant la fille d'Israël [...] je veux fonder un foyer dans lequel toutes les générations béniront ton nom »⁵ .

13. Le Mariage est aussi le sacrement d'apostolat dans la famille tout comme le sacrement de l'Ordre. En effet, la famille chrétienne a « la mission de défendre, proclamer et répandre l'amour comme l'exaltation vivante et le partage de l'amour que Dieu porte envers la famille humaine et de l'amour que Jésus-Christ porte envers son Epouse l'Eglise »⁶

14. Dans le sacrement de mariage, l'homme et la femme s'unissent dans l'amour total qui manifeste l'amour dont Jésus aime l'Eglise. Cette unité se fonde sur l'amour réciproque entre l'homme et la femme, et si elle est célébrée comme sacrement de Jésus-Christ, elle deviendra l'Eglise domestique qui proclame la Bonne Nouvelle de salut pour tous les hommes. Cette Eglise domestique s'exprime dans la sanctification réciproque des époux, dans le don de la vie, dans l'éducation des enfants dans la foi, dans l'organisation de la société selon le dessein de Dieu. Une famille aussi forte dans la foi devient le modèle pour les autres, et missionnaire pour annoncer la Bonne Nouvelle dans les autres régions, en paroles et en actes. L'Eglise domestique puise alors son exemple dans la Sainte Famille de Nazareth qui a accueilli le Sauveur, a vécu avec Lui et L'a offert à tous les hommes.

4. Engageons-nous pour poursuivre la mission de proclamer la Bonne Nouvelle.

15. Après 125 ans de réception de la Bonne Nouvelle de salut, nous n'avons pas d'autres lieux où continuer à bâtir l'Eglise-famille, si ce n'est que sur le Christ en Le découvrant, en L'aimant, et en Le suivant⁷ par l'affermissement de dons reçus que sont les vertus théologiques, la Foi, l'Espérance et la Charité.

De plus, ne cessons jamais de faire du Christ « notre paix »⁸, laissons-Le faire de nous des semences de réconciliation nationale pour que nous construisions une famille paisible fondée sur la vérité, la justice, le pardon et la réconciliation. Bâtissons tout cela sur le socle des familles et des communautés ecclésiales vivantes.

4.1 Les Pasteurs.

16. Nous, vos Pasteurs, nous allons renforcer la mission de la Commission Episcopale pour les Laïcs, la Famille et la Vie dans notre Conférence et dans les diocèses afin qu'elle puisse mettre en œuvre nos engagements⁹.

⁵ Tb 8, 1-12

⁶ Jean-Paul II, Exhort. Post-synodale: *Familiaris consortio*, n. 17.

⁷ Cf. Jean-Paul II, Lettre Apostolique: *Novo Millennio Ineunte*, n. 29.

⁸ Ep 2, 14.

⁹ Cf. Message de la Conférence des Evêques Catholiques du Burundi sur la Pastorale familiale du 10 Novembre 2021, pp. 4-5.

17. Nous allons donner des orientations pour que la collaboration soit plus effective entre les différents groupes d'apostolat de la famille dans le diocèse et dans la paroisse, c'est-à-dire les mouvements d'apostolat des personnes mariées, les familles religieuses dont le charisme est axé sur la famille ainsi que les mouvements des laïcs nés d'elles, afin que nous tous, nous conjuguions nos efforts, d'ailleurs nous avons une même mission de bâtir une seule famille.

4.2 Les Responsables politiques.

18. Il est agréable de voir que la Constitution de notre pays donne une place assez importante à la famille. Elle stipule que « La famille est la cellule de base naturelle de la société. Le mariage en est le support légitime. La famille et le mariage sont placés sous la protection particulière de l'Etat... »¹⁰. Il reste alors, que les pouvoirs publics continuent à protéger la famille, en votant des lois qui mettent en avant les valeurs et les comportements les meilleurs de notre pays et qui ne vont pas à l'encontre du dessein de Dieu sur la famille.

4.3 Les familles chrétiennes

19. Que ceux qui veulent fonder les foyers et ceux qui les ont déjà fondés sachent que le Mariage chrétien est une vocation comme les autres reconnues dans l'Eglise. Comme l'on se prépare suffisamment à d'autres vocations, que les fiancés se préparent suffisamment eux aussi.

En plus, pour que cette vocation soit bien vécue, les époux doivent puiser constamment leurs forces dans la Parole de Dieu et dans les sacrements.

20. Comme l'enseigne le Pape François, « la joie de l'amour dans la famille, c'est la joie de l'Eglise »¹¹. Et nous, nous vous rappelons que le témoignage que vous portez de la joie provenant de l'amour dont vous vous aimez, est un apostolat efficace dans notre pays. Cette joie donne l'espoir à toute personne, et en particulier aux jeunes qui se sentent appelés au mariage.

21. Nous vous exhortons à poursuivre la régulation des naissances selon le dessein du Créateur en accueillant avec amour tout enfant comme un don de Dieu, en protégeant la vie depuis la conception, en éduquant les enfants avec amour, en leur prodiguant l'éducation humaine et chrétienne qui leur permet de se préparer à un avenir dans une fraternité sans exclusion.

22. Sachez que « l'union fait la force ». Habituez-vous à rendre témoignage de votre amour devant les autres : en participant aux activités apostoliques des communautés ecclésiales vivantes, des Mouvements d'Action Catholique et des groupes d'apostolat, des associations qui promeuvent le développement. Tout cela vous donnera l'occasion de prier ensemble avec les autres, de vous entraider, de vous supporter dans vos différences et de vous réconcilier. Vous serez ainsi en train de construire la chaîne de familles que l'Eglise encourage, qui vous aide à vous soutenir et à accomplir votre apostolat avec aisance¹². Bref, soyez unis entre vous et en communion avec vos responsables en Eglise famille, ainsi vous aurez la force et la joie de dire sans cesse : « Moi et ma famille, nous servirons Yahvé »¹³.

¹⁰ *Constitution de la République du Burundi*, 7 juin 2018, art. 30.

¹¹ François, Exhor. Post-synodale, *Amoris laetitia*, n. 1.

¹² Cf. *Familiaris Consortio*, n. 72.

¹³ *Jos* 24, 15.

3.4 Les jeunes.

23. Chers jeunes, vous êtes membres du Christ depuis votre baptême, petits-fils des saints. Vous ne pouvez pas alors vous embrasser comme ceux qui ne connaissent pas Dieu¹⁴. Prenez le temps de vous préparer au Mariage Chrétien dans l'amour et dans la vérité, accueillez avec amour les enseignements qui vous éclairent sur votre vocation. Ecoutez les conseils et regardez le bon exemple de vos parents et de vos aînés.

24. Que la dot, les dépenses des fêtes et d'autres contraintes ne vous troublent pas au point de vous empêcher d'embrasser la voie du sacrement de mariage ; approchez-vous des responsables d'Eglise et de vos parents pour qu'ils vous aident à choisir le chemin qui convient. Ceux qui, parmi vous, ont connu des épreuves, qu'ils ne désespèrent pas, qu'ils reconnaissent en l'Eglise, leur Mère qui garde toujours ses bras ouverts pour qu'elle les aide à se redresser, ainsi ils se réconcilieront avec Dieu et avec l'Eglise.

Conclusion

25. Nous continuons à rendre grâce pour les bonnes familles chrétiennes qui manifestent et vivent l'identité de l'Eglise domestique qui annonce la Bonne Nouvelle. Nous n'oublions pas de prier pour les familles en difficulté. Du reste, ne réduisons pas à néant le don que nous avons reçu dans la foi ; réjouissons-nous d'avoir connu le Christ, ne Le gardons pas pour nous, ayons la joie de Le porter aux autres et de voir que les autres Le connaissent, sinon nous nous condamnerions nous-mêmes si nous n'annoncions pas la Bonne Nouvelle¹⁵.

Nous vous souhaitons tous un heureux Jubilé.

Jésus, Marie et Joseph, Sainte Famille de Nazareth, priez pour nous.

Fait à Bujumbura, le 25 Juillet 2023

[Traduction de l'original en kirundi]

N.B. : Que ce message soit lu dans la messe du dimanche 13 août 2023.

¹⁴ Cf. Tb 8, 7.

¹⁵ Cf. 1 Co 9, 16.

Les Evêques, membres de la CECAB :

✠ S.E. Mgr Bonaventure NAHIMANA
Archevêque de l'Archidiocèse de Gitega,
Administrateur Apostolique du Diocèse de Rutana et
Président de la CECAB

✠ S.E. Mgr Salvator NICITERETSE
Evêque du Diocèse de Bururi et
Vice-Président de la CECAB

✠ S.E. Mgr Gervais BANSHIMIYUBUSA
Archevêque de l'Archidiocèse de Bujumbura

✠ S.E. Mgr Blaise NZEYIMANA
Evêque du Diocèse de Ruyigi

✠ S.E. Mgr Georges BIZIMANA
Evêque du Diocèse de Ngozi et
Administrateur Apostolique du Diocèse de Bubanza

Mgr Protais NKURIKIYE
Vicaire Général du Diocèse de Musinga